

A group of young people, including men and women, are sitting on a green tiled floor in a circle, engaged in a discussion. They are dressed in casual attire. In the center of the circle, there is a black notebook and a piece of paper with handwritten text in red ink that reads "thế nào nhân rộng?". The background shows wooden chairs and a wall with a window.

PHILANTHROPE :
DU RÊVE À L'ACTION CONCRÈTE !



**PLAQUETTE OFFERTE PAR
LA FONDATION GLORIAMUNDI® 2009
WWW.FONDATIONGLORIAMUNDI.ORG**

Graphisme: Mine de rien sàrl, Genève



**LE DÉVELOPPEMENT, ÇA NE MARCHE
QUE QUAND TOUT LE MONDE PARTICIPE!**

PHILANTHROPES : DU RÊVE À L'ACTION CONCRÈTE !

Mékong plus est une petite association* créée en 1994, par un groupe d'amis, suivis par des douzaines de bénévoles et volontaires, tous motivés par le dynamisme et la créativité des équipes locales.

Mékong Plus travaille au Cambodge et au Viêtnam.

Son objectif principal est le développement communautaire :

- priorité aux plus pauvres
- participation de tous
- actions intégrées, durables et à bas coût

En Belgique et en France, Mékong Plus organise des événements pour témoigner et informer de ses actions, afin de développer la solidarité.

* Avec le statut ONG



UNE APPROCHE INTÉGRÉE, PARTICIPATIVE, SUR LE LONG TERME ET À BAS COÛTS TOUT EST LIÉ!

Les équipes de Mékong Plus vivent avec les villageois, dans les campagnes reculées. Elles travaillent avec les familles les plus pauvres (6 € par mois et par personne).

LES VILLAGEOIS PARTICIPENT

- quand on est à leur écoute, l'esprit ouvert
- quand on leur donne le temps
- lorsqu'ils sont convaincus que l'action est prioritaire, durable et qu'on ne peut pas faire moins cher

Les populations financent elles-mêmes plus de la moitié des actions

CONCRÈTEMENT, CHAQUE ANNÉE

- 500 villages participent au développement communautaire
- 6470 paysans sont formés à une agriculture plus propre et efficace
- 66 000 écoliers sont sensibilisés au programme de santé
- plus de 100 000 personnes bénéficient des nouveaux chemins et ponts
- 5300 familles extrêmement pauvres sont aidées

TÉMOIGNAGES

Richard Walden, *CEO de la Fondation Operation USA*

« Parmi tous nos partenaires dans une douzaine de pays, nous considérons que Mékong Plus est au top pour la gouvernance, la gestion financière, la responsabilité, la transparence, l'indépendance et la mesure des résultats (...). L'équipe locale est extrêmement efficace et dépense vraiment très peu en frais généraux. Mékong Plus rapporte en détail sur chaque projet avec de très utiles illustrations. »

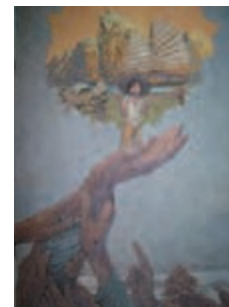
François Schuiten, *dessinateur belge de bande dessinée et scénographe*

« Il y a deux choses qui m'ont touché dans le projet de Mékong Plus, tout d'abord le fait que les projets naissent de microsystemes, sans être détachés des réalités, et s'inscrivent profondément dans la vie quotidienne. Cela part d'un regard sur ce qui est nécessaire à un niveau humain. Ensuite, c'est le fait qu'il s'agisse de projets de femmes. C'est un nouveau regard sur les femmes, c'est un signe fort. »

Docteur Duong Quynh Hoa, *Ministre de la Santé, grande figure du Viêtnam, Docteur Honoris Causa de plusieurs universités (UCL).*

Emue, après avoir assisté à une formation d'un groupe de femmes :

« Je n'ai jamais vu des femmes réagir avec autant de force. »

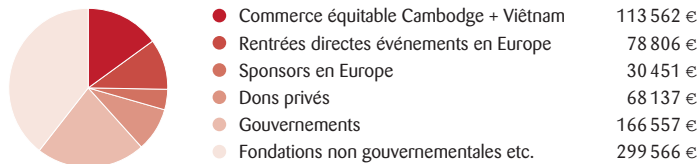


Le dessinateur François Schuiten a fait un don de lithographies au profit de l'association.

PROJETS

MÉKONG PLUS, EXERCICE 2009

PROVENANCE DES FONDS



Les comptes de Mékong Plus sont tous vérifiés par un contrôle externe, chaque année. Les rapports d'audit sont tous en ligne¹. Mékong Plus est signataire de la «Charte pour un code éthique de la recherche de fonds²» et à la «Charte internationale des ONG³». Mékong Plus a aussi sa propre charte⁴.

¹ <http://mekongplus.eu/lang-fr/yearly-reports>

² <http://www.vef-aerf.be/>

³ http://www.mekongplus.org/mp/en/doc/INGO_Accountability_Charter.pdf

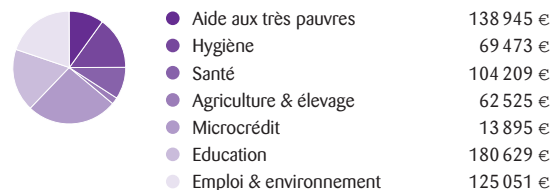
⁴ http://mekongplus.eu/doc/2008-07-20_charte.doc

RÉPARTITION DES FONDS

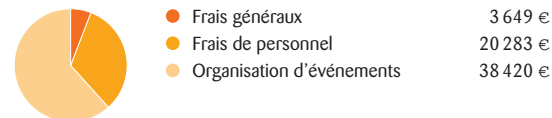


UTILISATION DES FONDS

Cambodge + Viêtnam



Europe





EDUCATION

ÉDUCATION

LE CONTEXTE

Le Vietnam a un bon score pour l'éducation, comparé à beaucoup d'autres pays de même revenu. Mais l'éducation est payante et chère. Les plus pauvres – environ 10% de la population, avec un revenu annuel de 100 € par personne environ, doivent souvent arrêter l'école, surtout après le primaire. La pédagogie insiste surtout sur le «par cœur» et sur la discipline, mais peu sur l'éveil et l'initiative. Elle exclut aussi, de fait, les enfants handicapés.

L'ÉCOLE POUR TOUS!

Mékong Plus donne des bourses scolaires aux familles les plus pauvres – plus de 3000 chaque année – ce qui a un effet stimulateur sur la communauté entière. Chaque année, au mois de septembre, des dizaines de milliers de villageois courent quelques kilomètres par solidarité, et déposent un petit billet pour le fonds des bourses scolaires. En 2008, plus de 5000 € ont été ajoutés par les villageois au fonds de solidarité.



LA PÉDAGOGIE ACTIVE



Mékong Plus a formé près de 4000 enseignants à la pédagogie moderne, en accord avec la politique officielle. Les enfants participent plus: activités de groupes, actions concrètes, comme la propreté de l'école et des villages alentours.

L'ÉCOLE INCLUSIVE

L'expérience montre que, souvent, les plus pauvres sont pris dans l'engrenage des frais liés au handicap d'un enfant. Celui-ci est souvent retiré de l'école, faute de résultats scolaires significatifs. Outre le microcrédit et des aides pour augmenter les revenus, Mékong Plus veut permettre l'intégration de tous les enfants à l'école. Si parfois ils ne retiennent pas les leçons, leur vie sociale s'améliore considérablement. Surtout que, quelques fois, il suffit d'une paire de lunettes!



Mékong Plus forme les enseignants et encourage les parents: déjà 144 enfants en difficulté ont rejoint une école et font des progrès étonnants.

COMBIEN ÇA COÛTE?

Une bourse scolaire coûte 19 € par an. Nous constatons que chaque bourse a un effet stimulant pour plusieurs familles. On estime que pour deux bourses, ce sont au moins trois enfants qui continuent l'école. L'introduction de la pédagogie active se fait par l'éducation à la santé. Le coût est de 700 € pour 1000 enfants par an.

CE DONT NOUS AVONS BESOIN

Pour que les bourses scolaires puissent être étendues à 1000 familles très pauvres en plus: 19 000 €.

« SE DONNER À FOND POUR LES COPAINS »

Anh, élève de 8^e: «J'ai de la chance, chez moi on ne manque vraiment de rien. A la rentrée, la maîtresse nous a demandé si nous participerions à la course de la solidarité. Nous trouvions ça super, un geste qui vaut bien plus que l'argent. Le jour de la course, on nous a répété de penser à la signification de la course. Nous avons réussi, les copains ont eu leur bourse, et nous étions tous contents. (...) Mes parents se sont étonnés: «Tu es l'une des meilleures élèves, pourquoi les autres ont une bourse et pas toi?» Je leur ai expliqué qu'on a couru pour la solidarité, pour que tous puissent continuer l'école. Moi, tout ce que je veux, c'est que le projet continue et s'étende, je vous dis un grand merci!»



Regardez la vidéo : http://mekongplus.eu/doc/2008-06-11_hang_fr_256.wmv



SANTÉ

SANTÉ

LE CONTEXTE

Le Viêt Nam est mieux pourvu que le Cambodge, pour la prévention comme pour le curatif, mais partout le manque d'information est flagrant, tout comme le manque d'hygiène. Très peu de familles ont des latrines propres; une grande partie de la population est infestée de vers qui pénètrent par la plante des pieds. Les nombreux élevages de cochons polluent énormément et attirent les moustiques.



LES GROUPEMENTS DE FEMMES

Les femmes demandent à savoir, elles nous appellent pour des formations sur des points précis: maladies respiratoires chez les tout-petits, problèmes gynécologiques chez les femmes qui passent de longues heures dans les rizières, la dengue et le paludisme.

DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES ET LES MATERNELLES



L'enseignement de la santé est négligé. Mékong Plus forme les enseignants et fournit des livres pour les cours de santé. Les enfants se brossent les dents à l'école tous ensemble. Leur santé s'est énormément améliorée. Ils nettoient leur école et deviennent ainsi plus conscients de la propreté. Ils ramassent aussi les déchets plastiques, qui sont revendus au recyclage: cet argent sert à réparer leur école (<http://www.vietnam-quilts.org/fr/Impact/impact.html>).

PUITS, LATRINES ET BIOGAZ

Pour améliorer l'accès à l'eau potable, nous aidons les familles à s'équiper d'un puits avec margelle. Nous promovons des latrines simples mais propres et chaque année, plus de 600 familles améliorent leur hygiène. Le biogaz transforme les problèmes de l'élevage des cochons en une solution aux multiples avantages: la collecte du gaz méthane pour la cuisine (donc réduction d'équivalent CO₂). On coupe donc moins d'arbres, il n'y a plus d'odeurs et beaucoup moins de moustiques. Chaque année, nous aidons à installer des centaines de biogaz.



CE QUE ÇA COÛTE

Mékong Plus améliore la santé de près de 200 000 personnes chaque année, dont 65 000 écoliers. Cela coûte seulement 0,5 € par bénéficiaire, soit 96 000 €.

CE DONT NOUS AVONS BESOIN

Pour étendre le programme de santé scolaire à 16 000 enfants de maternelle, nous recherchons 8000 €.

QUÔI, FORMATEUR

Quôi est devenu un formateur efficace sur les poules et sur les cochons. Le vétérinaire de Mékong Plus peut bien dire ce qu'il veut, c'est Quôi qu'on écoute. Il est du village, et tout le monde sait d'où il vient! Ce n'est qu'un paysan qui, en plus, n'a pas eu de chance. Avec sa femme et leurs deux enfants, ils se partageaient 20 € par mois. Leurs 2000 m² de riz ne suffisaient pas, il allait donc souvent chercher du bois sur les collines, jusqu'au jour où sa jambe fut broyée dans un accident. Les voisins se sont cotisés, la commune aussi, mais il fut impossible de sauver sa jambe. Il a fallu se débrouiller avec moins, encore.



Phuong travaille avec nous depuis deux ans. Elle est de la région, autant dire que des gens comme Quôi, elle en connaît beaucoup et qu'elle se démène. Elle lui a d'abord donné un microcrédit pour des cochons et un potager. Puis pour des poules. Pas facile: les cochons ont été malades, il a failli les perdre, mais le paravétérinaire est souvent venu le voir, il l'a échappé belle.

Phuong s'est dit que le mieux serait encore de lui mettre une prothèse. Les voisins ont aidé encore une fois, toutes les économies du ménage, et 60 € de Mékong Plus: Quôi est maintenant debout sans béquilles.

Il vient de réparer un peu la maison, le plancher est en ciment et non plus en terre. Ses revenus ont augmenté de 83% en deux ans. Alors, quand Quôi explique timidement comment ça s'est passé, on l'écoute. S'il a réussi, chacun peut y arriver.

Regardez la vidéo: http://mekongplus.eu/doc/2007-02-10_sante_wmv9128.wmv



MICROCRÉDIT



MICROCRÉDIT

LE CONTEXTE

Le microcrédit offre une alternative aux usuriers, qui prêtent jusqu'à des taux de 500%. Au Viêtnam, le crédit bancaire est devenu très accessible et bon marché pour la grande majorité. Mais il n'est pas souple : un prêt à la fois, pas de crédit complémentaire. Il est parfois long à obtenir sans correspondre au calendrier agricole.

GROUPES DE FEMMES POUR L'ÉPARGNE-CRÉDIT

Mékong Plus encourage les femmes à réunir leurs forces. Parler entre elles pour se donner du courage et échanger les bonnes idées, se soutenir, épargner ensemble pour assurer les coups durs. Mékong Plus leur donne des microcrédits de 40 ou 60 € ainsi que des formations pour la gestion en agriculture et en élevage, afin d'assurer le succès des investissements. Le taux de remboursement est de 99%. Les intérêts sur les microcrédits couvrent tous les frais de fonctionnement.

MICROCRÉDIT POUR LES TRÈS PAUVRES

Environ 10% des Vietnamiens vivent dans l'extrême pauvreté. Ils cumulent des problèmes chroniques de santé, les enfants abandonnent l'école, la maison a le toit percé, et les revenus ne dépassent pas 6 à 7 € par personne et par mois.

Mékong Plus travaille actuellement avec plus de 5000 de ces ménages.

Les résultats sont très encourageants :

- augmentation moyenne de leurs revenus de 25% par an
- les enfants continuent l'école
- moins de problèmes de santé (mieux diagnostiqués, participation aux soins)
- meilleur logement (une petite maison en dur de 30 m²)



Chaque mois, environ 30 ménages s'en sortent définitivement. Et chaque mois, Mékong Plus arrive à aider 150 ménages très pauvres de plus, grâce à ses équipes et correspondants dans plus de 500 villages.

POURQUOI LE MICROCRÉDIT DE MÉKONG PLUS EST SI EFFICACE

L'objectif de Mékong Plus est de réduire la pauvreté. La plupart des programmes de microcrédit disent afficher de bons résultats : 99% de remboursement! Les gens sont-ils devenus moins pauvres pour autant? Trop souvent, ils sont devenus plus pauvres encore. Prêter à un pauvre paysan pour qu'il élève des cochons, mais sans aucun soutien vétérinaire... alors que 30 à 40% des animaux meurent de maladies, conduit vers plus d'endettement, de pauvreté et de désespoir.

Le microcrédit de Mékong Plus est efficace parce qu'il part de la réalité des gens, parce qu'il prend tous leurs problèmes en compte. Son but n'est pas d'obtenir un bon remboursement ou de créer une banque pour les pauvres. Notre spécialité : le développement intégré, et participatif.

CE QUE ÇA COÛTE

Un microcrédit se monte à 40 ou 100 €. Aider une famille très pauvre à s'en sortir coûte environ 120 € en tout, étalés sur 3 à 4 ans. Cela couvre un prêt (remboursé), les conseils techniques et un suivi régulier, une bourse scolaire pour les enfants, une aide pour la santé si nécessaire. S'il faut refaire la maison, on ajoute 200 € (les voisins et le village apportent 300 à 400 €).

CE DONT NOUS AVONS BESOIN

Chaque mois, Mékong Plus a besoin de 12 000 € supplémentaires pour étendre ce programme à 100 nouvelles familles.

TÂM, LE PAYSAN COURAGEUX

Tâm n'a pas eu de chance pour commencer : sa mère est tombée très malade, les soins coûtaient cher. Son père est parti, abandonnant femme et enfants. Tâm a aussitôt arrêté ses études pour que Trí, son petit frère, qui réussissait très bien, puisse continuer l'école. Avec l'aide de notre équipe – vétérinaire, agronome et expert en pisciculture, Tâm a complètement changé sa ferme. Son riz produit 20% de plus que tous ses voisins. Il a deux truies dont il vend les porcelets. Il élève des poissons dans les canaux autour de son riz, et sur les bords il a mis des arbres fruitiers. Mékong Plus l'a aidé avec quelques micro-crédits de 40 à 60 € chaque fois, et beaucoup de conseils. En fait, Tâm s'est surtout aidé lui-même, et quand il reçoit des visiteurs, il est en chemise boueuse et trouée, car il n'arrête jamais, c'est un passionné. Les revenus ont été multipliés par presque quatre en deux ans ; aujourd'hui, le revenu par personne est de 25 € par mois. Les paysans pauvres du coin savent que Tâm était un des plus pauvres du village. « Si lui l'a fait, alors les autres le peuvent aussi. »



Tâm est devenu un expert du village, les autres viennent voir comment il a réussi.

Regardez la vidéo : http://mekongplus.eu/doc/2008-09-19_alcopa1_512.wmv



AGRICULTURE

AGRICULTURE

LE CONTEXTE

Les plus pauvres vivent presque tous à la campagne, dans des régions relativement reculées. C'est donc là que Mékong Plus est basé, pas en ville. L'agriculture est la source principale de revenus : riz, maïs, manioc, légumes, fruits. Et pour l'élevage : poules, canards, lapins, cochons. Plus rarement des vaches, car c'est un plus gros capital (150 € pour un veau). Mais aussi des poissons et des anguilles.

Faute de savoir-faire, les paysans mettent beaucoup trop de produits chimiques sur leurs cultures, et perdent de l'argent. Pour les animaux, ils négligent les vaccinations et on estime que plus de 30% meurent de maladie. Ils sont alors vendus à la sauvette, à perte, mettant en plus le consommateur en danger.



LES GROUPEMENTS PAYSANS



Dans les villages, les paysans ont leurs groupes et réunions. Ils nous appellent pour des questions techniques et des formations spécifiques. Nos agronomes et nos vétérinaires ne prennent pas la place du professeur mais de l'animateur. Il faut faire ressortir les meilleures recettes utilisées dans la région, et encourager les paysans à échanger leur savoir-faire. Nos ingénieurs apportent des compléments et corrigent les erreurs.

LES PAYSANS PILOTES

Dans chaque groupement, on trouve un ou deux paysans plus délégués, pour expérimenter de nouvelles techniques avec nous. Nous leur donnons un soutien technique et une petite aide financière. A la récolte, les villageois sont invités pour discuter des résultats, entre paysans. La plupart du temps, le groupe adopte ces meilleures techniques et gagne plus d'argent.



TECHNICIENS VILLAGEOIS

Mékong Plus forme des paravétérinaires et des techniciens agricoles. Plus de 120 techniciens ont déjà été formés. Ce sont des paysans de la région, de familles modestes. Ils paient une partie de la formation qu'on leur donne. Après cinq mois, ils passent un test et reçoivent un diplôme d'Etat. Ils offrent ensuite leurs services aux paysans, qui les paient pour ça: ils ont un nouveau métier. Mékong Plus dispose ainsi d'un formidable réseau de techniciens dans tous les villages. Efficaces et sur place, ils peuvent intervenir tout de suite. Cela permet à Mékong Plus de travailler dans des centaines de villages en collaboration avec les villageois.

CE QUE ÇA COÛTE

Aider un groupement de 20 paysans pendant un an coûte 60 €. Nous suivons en permanence plus de 1300 paysans soit près de 4000 € par an. Expérimenter une nouvelle technique avec un paysan coûte 100 € en moyenne. Former un technicien villageois coûte environ 180 €.

CE DONT NOUS AVONS BESOIN

Pour étendre le programme, nous avons besoin de 25 000 € par an.

LE FORMIDABLE MONSIEUR KHAI

Monsieur Khai n'est plus tout jeune, mais c'est un vrai passionné. 64 ans et blessé à la guerre, cinq enfants, un demi hectare de terre autour de leur petite maison. Khai travaille dur malgré ses blessures, et est ouvert à toutes les innovations. Aujourd'hui il est invité par la province à titre de «Paysan modèle 2006», sa petite ferme est constamment visitée par d'autres paysans, surtout depuis qu'il est passé à la télévision. Combien de visiteurs? «Heu, impossible de savoir au juste, plus d'un millier en tout cas!» dit-il modestement.

Pour notre équipe, Khai est un exemple car il fait la démonstration concrète de tout ce que l'on peut tirer de quelques lopins quand on est ouvert aux nouvelles techniques et prêt à retrousser ses manches: élevage de cochons, et donc bio-gaz (gaz méthane) pour la cuisine. Quelques dizaines de lapins sur le côté, trois vaches derrière, et pour les nourrir il a une parcelle d'herbe à haut rendement. Bien entendu il fait un élevage de vers avec la bouse. Les vers sont donnés aux cochons et aux poissons dans le petit étang, mais il peut également en vendre. De plus, le jus qui coule de l'élevage de vers est un excellent engrais! Son étang lui est très utile pendant les mois secs, il peut pomper une partie pour... arroser ses légumes. Les revenus ont ainsi triplé en deux ans!



Regardez la vidéo : http://mekongplus.eu/doc/2008-12-11_quoi.wmv



EMPLOI

EMPLOI

LE CONTEXTE

L'emploi est le premier souci des plus pauvres. Les femmes pauvres vont loin pour cultiver des terres, parfois si loin qu'elles ne peuvent pas revenir le soir. A qui confier les enfants? Quand il n'y a personne, on les enferme dans la hutte, espérant éviter les accidents. Ces familles survivent péniblement avec environ 6 € par personne et par mois.

MÉKONG-QUILTS

Aujourd'hui, près de 200 quilteuses travaillent à plein temps. Près de chez elles et près des enfants. Leurs revenus ont doublé, elles ont accès au microcrédit pour investir en plus dans l'agriculture, elles ont des formations pour la santé et pour l'hygiène...



Mékong-Quilts a quatre magasins: Saigon, Hà-Nôi, Phnom Penh et Seam Reap au Cambodge. Chaque magasin vend assez pour faire un bénéfice qui finance des actions de développement profitant à tout le village des quilteuses. Pas de jaloux: c'est le développement communautaire.



CE QUE ÇA COÛTE

Mékong-Qilts est une entreprise rentable. Tous ses bénéfices sont utilisés pour financer le développement des villages où travaillent les quilteuses. Nous voulons développer le concept pour créer plus d'emplois, former des vendeuses, développer le marketing. Nous pourrions ainsi augmenter de plus de 60% le chiffre d'affaires et les profits.

CE DONT NOUS AVONS BESOIN

Nous avons besoin d'un investissement unique de 70 000 € sur 18 mois. Cet investissement rapportera ensuite 60 000 € chaque année et créera 120 nouveaux emplois, au Cambodge et au Viêt Nam.

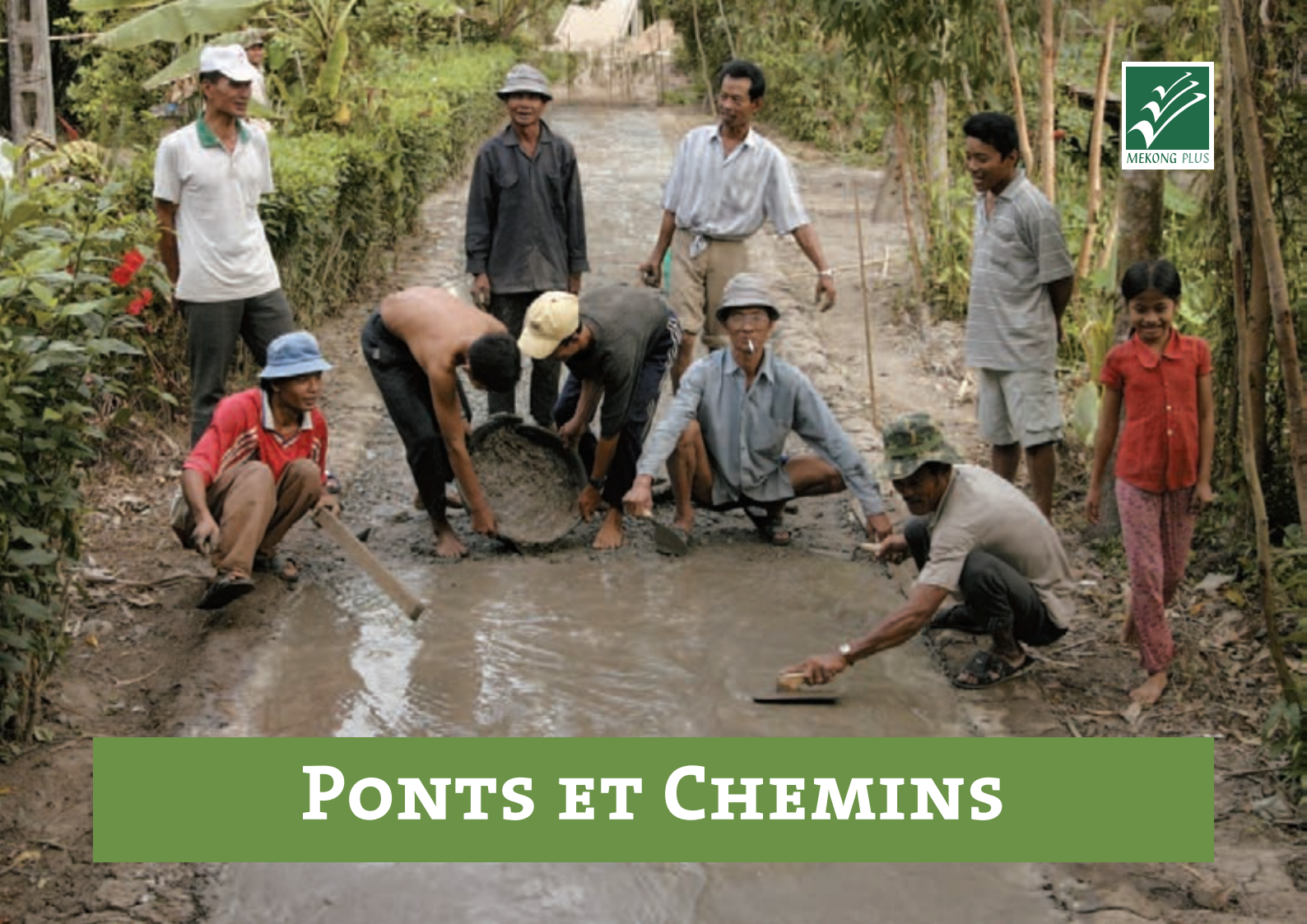
«J'ADORE VOS QUILTS!»

Enquête auprès des clientes: 85% estiment que les produits sont un bon ou un très bon achat. 91% trouvent les produits de bonne ou de très bonne qualité. 90% considèrent que le service est excellent. 82% pensent qu'elles feront de nouveaux achats!

«Je trouve que vous faites un travail incroyable. C'est une manière si innovante d'aider les gens.» «Je fais des quilts moi-même et je suis vraiment impressionnée par la qualité des vôtres.» «Cela me touche beaucoup que ces quilts aient été faits par des mères avec des enfants. Je regrette de ne pas en avoir acheté davantage quand j'étais au Vietnam.» «Le service fourni par Mékong-Quilts est super. Je voudrais que certaines entreprises ici, aux Etats-Unis, vous visitent et prennent des leçons sur le service-clients!» «... une organisation fantastique et les plus beaux produits.»



Regardez la vidéo : http://mekongplus.eu/doc/2008-08-03_ca_256.wmv



PONTS ET CHEMINS

PONTS ET CHEMINS

LE CONTEXTE

Les plus pauvres vivent dans des villages où les chemins sont peu praticables dès qu'il pleut, et où il n'y a que des gués profonds ou des «ponts de singe» en saison des pluies. Parce que les parents ont trop peur des accidents, ils retardent la scolarité des enfants de deux ou trois ans. En cas d'urgence ou la nuit, l'accès au dispensaire est impossible. Les marchands achètent les récoltes moins cher, et les villageois n'ont pas le choix. Inversement, tout ce qu'ils achètent est beaucoup plus coûteux.



AIDER LES VILLAGEOIS



Chaque année, une longue liste de travaux est proposée par les villages. Il faut choisir: d'abord les villages les plus handicapés, d'abord les chemins et ponts qui desservent une école ou un dispensaire... Chacun s'engage à couvrir au moins $\frac{2}{3}$ des frais, Mékong Plus apporte $\frac{1}{3}$. Chaque habitant contribue en fonction de ses moyens.



COMBIEN ÇA COÛTE

10 mètres de chemin bétonné coûtent environ 60 €, Mékong Plus finance 15 €, le reste est payé par la population. Un pont en béton, d'une quinzaine de mètres, coûte presque 900 €. Mékong Plus finance 300 € et la population est ravie de contribuer pour le reste. Comme sa participation est forte, la qualité des travaux est excellente, et les villageois veillent à l'entretien.

CE DONT NOUS AVONS BESOIN

Chaque année, Mékong Plus aide à la construction de plus de 40 km de chemins et une quarantaine de ponts, soit environ 80 000 €.



DES PONTS ET CHEMINS QUI CHANGENT LA VIE!

Oai, petit paysan du delta du Mékong: «Pour vendre mon riz, je n'avais pas vraiment le choix: d'abord dans notre petite barque, puis 4 km plus loin vendre au grossiste. A son prix, et moins ma récolte était bonne, plus il faisait pression à la baisse, sachant que je n'avais pas d'autre option. Où encore pouvais-je aller avec ma barque? Maintenant, avec notre chemin bétonné, je peux négocier: quand nous avons fait le chemin, pour en rehausser le niveau, nous avons creusé le petit canal; il laisse maintenant passer les plus grosses barges, et les grossistes défilent. J'ai aussi l'option de vendre à ceux qui viennent avec de petits triporteur, c'est encore moins cher que le bateau.»



Bernard: «Si on compte sur l'année, ça fait combien de plus pour le riz?» Suit une longue discussion, car les petits paysans ne maîtrisent pas les calculs... Finalement on arrive à un gain de 25%!

Un voisin: «Tu oublies tes cochons!» Eclats de rire dans la mesure!

Le paysan: «Je crois que pour chaque kilo je perdais 10 à 15 centimes. Heu, sur un an ça fait...»

Une vieille dame intervient: «Avec le chemin, on peut aller au dispensaire en quelques minutes, à mobylette. Maintenant, ici, il y a des mobylettes dans chaque ferme. Et chez moi, j'en ai quatre! J'habite au bout du chemin, les voisins au-delà du gué laissent leur mobylette chez moi. Avant, on allait au dispensaire en barque, c'est pas tout le monde qui en a une ici. En cas d'urgence ce n'était pas garanti d'en trouver.»

Un autre: «Mes enfants ont arrêté l'école à la 6^e. Ils avaient commencé en retard et ne réussissaient pas si bien. Quand on a du travail, on en profite, or les enfants, il fallait les conduire en barque. Souvent, ils ont manqué l'école. Je repense à ça quand je vois les jeunes du voisin qui vont seuls à vélo, maintenant.»

Regardez la vidéo: http://mekongplus.eu/doc/2007-10-06_cheminsponts_9256.wmv

Contacts en Belgique : www.mekongplus.org

Claire Thibaut
6, avenue des 4 Bonniers
B – 1348 Louvain-la-Neuve
tél : +32 (0)10-45.23.02
fax : +32 (0)10-68.13.76
claire.thibaut@mekongplus.org

compte 035-5534756-74 de Mékong Plus asbl
BIC GEBABEBB / IBAN BE16 0355 5347 5674

- Donner est devenu plus facile : en ligne !
 - Faire un leg : tout le monde y gagne !
- (tout don de 30 € ou plus bénéficie d'une attestation fiscale)

Contact en France :

Viêt Nam Plus
26, allée des Erables
77310 Boissise-le-Roi
tél : +33 (0)1-60.65.73.66
info@vietnamplus.org

